

DOSSIER DE PRESSE

Le Collectif des Créateurs
et des Artistes Kurdes
présente

FESTIVAL DU
CINEMA KURDE
DE PARIS
2^{ème} EDITION



DU 19 AU 25 NOVEMBRE 2008

La Filmothèque du Quartier Latin

8, rue Champollion, 75005 PARIS

M^o Odeon, St Michel,

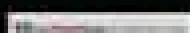
Cluny-La Sorbonne

L'ARCHIPEL

17 bd de Strasbourg - 75010 PARIS

Strasbourg Saint-Denis, Château d'Eau

2^e Archipel



Le Collectif des Créateurs et des Artistes Kurdes

SOMMAIRE

INFORMATIONS PRATIQUES	p.3
EDITO	p.4
PRESENTATION	p.5
LES EVENEMENTS	p.5
LES REALISATEURS ET INVITES	p.6
LES PARTENAIRES	p.24
L'ORGANISATION	p.25
GRILLE DE PROJECTION	p.26

INFORMATIONS PRATIQUES

DATE : Du Mercredi 19 Novembre 2008 au Mardi 25 Novembre 2008

LIEU : Cinéma Filmothèque Du Quartier Latin (Paris 5^{ème}) et le cinéma l'Archipel (Paris 10^{ème}) Métro : Odéon, Saint-Michel, Cluny la Sorbonne

SOIREE D'OUVERTURE :

Mercredi 19 Novembre, 19h30, cocktail et concert de Musique Traditionnelle Kurde au Cinéma Filmothèque Quartier Latin.

TARIF D'ENTREE : 5 € la séance, Soirée d'ouverture : 7 €

E-MAIL : festivalcinemakurde@gmail.com

SITE INTERNET : www.festivalcinemakurde.fr

CONTACT PRESSE : Monsieur Ali Gül DÖNMEZ – Tél. : 06 14 22 97 52

ORGANISE PAR : l'ASSOCIATION **COCDARK**

Collectif des Cinéastes et Artistes Kurdes – 7, villa Cœur de Vey – 75014 PARIS

DIRECTEUR DU FESTIVAL : Monsieur Ali Gül DÖNMEZ

AVEC LE SOUTIEN DE :

LA MAIRIE DE PARIS

L'A.C.S.E. (Agence pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances)

La FILMOTHEQUE DU QUARTIER LATIN

L'ARCHIPEL

CINEMORPHOSE PRODUCTIONS

Adresse Salles de Cinéma :

La Filmothèque du Quartier Latin

9, rue Champollion - 75005 Paris

Métro : Odéon, St Michel, Clunny-La Sorbonne

www.lafilmotheque.fr

L'Archipel

17, Bd de Strasbourg Saint-Denis - 75010 Paris

Métro : Strasbourg Saint-Denis, Château d'Eau

www.larchipel.net

EDITO

“L’oeuvre d’art n’a rien à faire avec la communication. L’oeuvre d’art ne contient strictement pas la moindre information. En revanche, il y a une affinité fondamentale entre l’oeuvre d’art et l’acte de résistance. Alors là, oui. Elle a quelque chose à faire avec l’information et la communication”*

Gilles Deleuze, dans « Qu’est-ce que l’acte de création ? », affirmait que l’oeuvre d’art n’est pas porteur d’information, ni une réflexion autour de la communication. Il mettait en avant l’idée qu’entre l’oeuvre d’art et l’acte de résistance, il y a une affinité fondamentale. Dans ce sens, l’oeuvre d’art a des choses à faire avec l’information et la communication sans rentrer dans les détails. Pour Gilles Deleuze, l’acte de création, c’est également un acte de résistance.

Malgré des difficultés économiques et politiques, les cinéastes kurdes continuent de résister avec leur création cinématographique aux quatre coins du monde et au Kurdistan. La situation actuelle des kurdes ne nous permet pas de parler d’un cinéma national kurde. Mais un mouvement d’un cinéma kurde est bien réel. Les bases de ce mouvement ont été fondées par Yilmaz Güney. Un cinéaste qui reste toujours une référence pour les jeunes générations des cinéastes kurdes. Car, ces générations partagent et adhèrent à sa passion de rendre libre l’homme par l’acte de création et de résistance.

Le festival du cinéma kurde de Paris est le fruit de ce mouvement cinématographique qui espère donner un souffle à l’acte de création et de résistance des cinéastes kurdes, d’en faire partie et de rendre visible leurs oeuvres dont la plupart d’entre eux ne trouvent pas place sur les écrans.

Dans le cadre de l’année européenne du dialogue interculturel, notre festival est labellisé par l’union européenne. Nous avons décidé d’accueillir à chaque édition les oeuvres d’un cinéaste de pays et de cultures différents. Pour cette édition, nous avons choisi le cinéaste Arménien de l’époque Soviétique Artavazd Péléchian qui demeure une des plus grandes figures du cinéma.

Je suis heureux de vous présenter la deuxième édition du FESTIVAL DU CINEMA KURDE DE PARIS en vous souhaitant, à toutes et à tous, de bonnes projections.

Ali Gül DÖNMEZ

Directeur Artistique du Festival du Cinéma Kurde de Paris

*Gilles DELEUZE / Qu’est-ce que l’acte de création ? (Conférence donnée dans le cadre des mardis de la Fondation FEMIS -17/05/1987).

PRESENTATION

La deuxième édition du Festival du Cinéma Kurde de Paris, organisé par l'association COCDARK (Collectif des Cinéastes et Artistes Kurdes), se tiendra du Mercredi 19 Novembre 2008 au Mardi 25 Novembre 2008, au Cinéma la Filmothèque Du Quartier Latin (Paris 5ème) ainsi que à l'Archipel (Paris 10ème).

Pendant une semaine, le festival présentera un large éventail des films des cinéastes kurdes ainsi que les films des cinéastes non kurde qui ont pour sujet sur les kurdes.

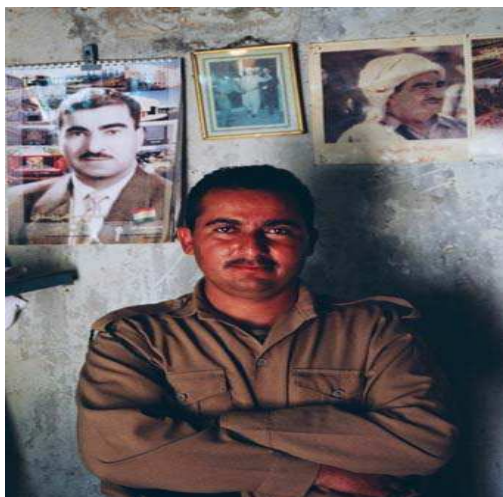
Les films court métrage et longs métrages fictions ainsi que des films documentaire ont programmé pour le festival.

Chaque jour, des séances de cinéma, projetées à la Filmothèque et à l'Archipel , proposeront au public les diverses sélections. La plupart des films seront présentés par les réalisateurs et animeront les débats.

LES EVENEMENTS

Le mercredi 24 Octobre, soirée d'ouverture, la projection sera suivie d'un cocktail et d'un concert de musique traditionnelle Kurde. ADNAN (Kurde de Syrie) ROJDA (Kurde de Syrie) et ZINE (Kurde de Turquie), présenteront des chants traditionnels des différentes régions du Kurdistan. Accompagnées du Saz, instrument à sept cordes.

L'ESPOIR KURDE



Réalisateur, producteur et photographe Suayip Adlig ouvrira un stand à l'Archipel pour présenter son nouvel album de photo qui a réalisé au Kurdistan d'Irak intitulé « L'espoir Kurde » et qui est dédié au Mustapha Barzani.

LES REALISATEURS



BIOGRAPHIE

Né en 1937 à Adana, en Turquie, de parents kurdes, Yilmaz Güney, est mort en 1984 à Paris. Après des études universitaires à Ankara et à Istanbul, il débute au cinéma en 1958 comme acteur dans "Les Enfants de cette patrie", réalisé par Atif Yilmaz. De 1958 à 1961, il travaille comme acteur, scénariste et premier assistant d'Atif Yilmaz. Une nouvelle qu'il a publiée en 1957 lui vaut dix-huit mois d'emprisonnement en 1961, pour "propagande communiste". De 1963 à 1966, il devient en tant qu'acteur un héros populaire quasi mythique surnommé le "roi laid". Il tourne dans une quarantaine de films souvent médiocres, mais qui ont un réel impact sur le public puisqu'il y joue les héros opprimés qui souffrent de toutes les injustices.

Yilmaz Güney passe derrière la caméra pour tourner "Seyyit Han" (1968) et "Les Loups affamés" (1969), puis "L'Espoir" (1970), son premier chef-d'oeuvre. Après une nouvelle condamnation politique à deux ans d'emprisonnement, il tourne en 1974 "Le Camarade". Peu après, lors du tournage de "L'inquiétude", il est de nouveau arrêté pour une affaire criminelle et condamné à dix-huit ans de détention. Serif Gören, son assistant, termine "L'inquiétude" (1975). Dans l'attente d'une amnistie, Güney écrit des scénarios dont deux sont réalisés par Zeri Ökten, sur ses indications minutieuses : "Le Troupeau" (1978) et "L'Ennemi" (1980). Un troisième film, "Yol" (La Permission, 1982) également "téléguidé" de sa prison par Güney dans des conditions similaires et réalisé par Serif Gören, partage la Palme d'or avec Missing de Costa-Gavras, à Cannes, en présence de Güney, en exil depuis six mois après avoir profité d'une permission pour fuir la Turquie. Le cinéaste sera déchu de sa nationalité turque, avant de réaliser son dernier film, Le Mur (1983), à Paris. Personnalité hors du commun, auteur complet (producteur, scénariste, réalisateur et interprète de la majorité de ses films à partir de 1968), cinéaste et citoyen militant, Yilmaz Güney est unanimement reconnu comme le pionnier du cinéma kurde et le principal artisan du renouveau du cinéma turc dans les années 1970.



BIOGRAPHIE

Bahman Ghobadi vit à Baneh, où il est né en 1968, au nord-ouest de l'Iran, juste au milieu du Kurdistan iranien. Dans les années 80, pendant la guerre entre l'Irak et l'Iran, Baneh a été très touché par les bombardements. Bahman Ghobadi a d'abord réalisé les aspirations paternelles en étant lutteur, puis les aspirations maternelles en entamant une carrière artistique. Enthiché de photographie, il trouva sa vraie voie dans l'image. À dix-huit ans, à la suite de la séparation de ses parents, il se retrouva responsable de ses frères et sœurs. C'est au service militaire, dans un centre de jeunes cinéastes, qu'il réalise ses premiers films. À Téhéran, il étudie le cinéma pendant huit ans et travaille dans un centre éducatif avec des enfants. Il devient l'assistant d'Abbas Kiarostami pour "Le Vent nous emportera", tourné au Kurdistan iranien en 1998. Il travaille également avec Mohsen et Samira Makhmalbaf, respectivement coproducteur et coscénariste et scénariste et réalisatrice du Tableau noir (1999), également au Kurdistan iranien. "J'étais comme un dictionnaire, dit-il, je leur donnais toutes les informations concernant la culture kurde. J'ai aidé à trouver les acteurs." Également acteur, il joue l'un des deux instituteurs dans "Le Tableau noir". Il a réalisé plusieurs courts métrages documentaires ou de fiction en super 8, en vidéo Betacam et en 16 mm, parmi lesquels "Vivre dans le brouillard" (1997), primé dans plusieurs festivals et une sorte d'ébauche de son premier long métrage, "Un temps pour l'ivresse des chevaux" (2000), qui valut à Ghobadi la Caméra d'or au Festival de Cannes. Suivirent deux autres longs métrages : "Les Chants du pays de ma mère" (2002) et "Les Tortues volent aussi" (2004), ainsi que "War Is Over?!", un moyen métrage documentaire filmé clandestinement au printemps 2003 au Kurdistan irakien, pendant la guerre en Irak.



Invité au festival

BIOGRAPHIE

Né en 1964 au Kurdistan Irak. Au début des années 80, il fuit l'Irak et s'installe à Florence où il poursuit ses études et peint des croquis pour les touristes. Quelques années plus tard, il s'établit à Paris où, tout en étant actif dans diverses associations kurdes, il travaille à l'Institut kurde de Paris et continue à peindre. Enfant, Hiner Saleem s'est juré de faire parler kurde les "machines" (la télévision et le cinéma) qui l'enchantaient. Il réalise une première fois son rêve quand, en 1992, il retourne clandestinement dans sa région natale pendant la guerre du Koweït. Il y tourne "Un bout de frontière", un film resté inachevé à cause des bombardements des Turcs et des Irakiens, mais que Gillo Pontecorvo tient à présenter en l'état (25 mn) à la Mostra de Venise. En 1997, il tourne à Paris son premier long métrage, "Vive la mariée... et la libération du Kurdistan", comédie dans laquelle il retrace la vie d'un militant kurde réfugié à Paris. Suivent deux longs métrages tournés en Arménie : "Passeurs de rêves" (1999) et "Vodka Lemon" (2003), encadrant un téléfilm réalisé pour Arte, "Absolitude" (2001). Après la chute de Saddam Hussein, Hiner Saleem s'empresse de tourner de nouveau au Kurdistan irakien. C'est ainsi que naissent successivement deux autres longs métrages : "Kilomètre zéro" (2005), présenté en compétition à Cannes, et "The Drum" (2006).

Également écrivain, Hiner Saleem est l'auteur du récit autobiographique *Le Fusil de mon père*, publié aux Éditions du Seuil en 2004 et traduit dans plus de vingt langues. Il n'est donc pas étonnant qu'il soit l'auteur des scénarios de tous ses films.

* *Mot qui en kurde signifie "celui qui se tient debout devant la mort". Les peshmergas sont des guérilleros kurdes luttant pour un Kurdistan indépendant. En 2003, les 80 000 peshmergas d'Irak ont combattu côte à côte avec les troupes américaines et, depuis la chute de Saddam Hussein, ils assument un rôle important dans la maintien de la sécurité au Kurdistan irakien.*



JALAL JONROY

Invité au festival

BIOGRAPHIE

D'origine kurde, Jay Jonroy a passé la plus grande partie de sa vie en exil, séparé de sa terre natale et de sa famille, victime du génocide. Il a suivi ses études à Londres, Paris (où il étudia la Civilisation Française à la Sorbonne) et à Rio de Janeiro. En 1994, il quitta Paris pour s'installer à New York, où il est membre du Syndicat des Ecrivains (Writers Guild of America-WGA) depuis 1995. David and Layla est son premier long métrage.

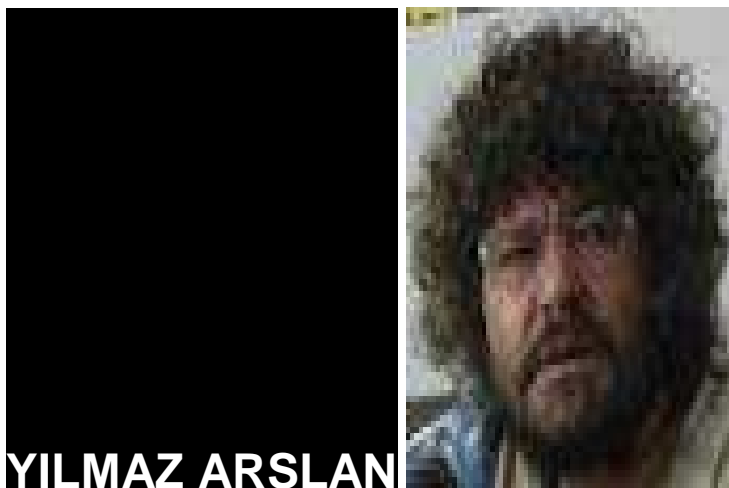


YUKSEL YAVUZ

Invité au festival

BIOGRAPHIE

Né en 1964 à Karakoçan, au Kurdistan de Turquie. Il vit en Allemagne depuis 1980. Après des études de sociologie et d'économie, il entre dans l'industrie cinématographique en 1990. Photographe de plateau et réalisateur de documentaires, il écrit et réalise son premier long métrage en 1998. Son second film "A little bit of freedom", était sélectionné à la Quinzaine des Réalistes à Cannes en 2003. Il vient de terminer son film documentaire "Close Up" Kurdistan.



BIOGRAPHIE

Né à Kazanlı, en Turquie, en 1968, Yilmaz Arslan s'installe en Allemagne de l'Ouest en 1975. Il fonde la troupe de théâtre Sommer-Winter en 1988. Son premier film, Langer Gang (1992), obtient le prix du meilleur premier film au festival de San Sebastián. En 1988, il réalise "Yara", itinéraire d'une jeune fille turque résidant en Allemagne, emmenée et retenue de force dans son pays d'origine. Ses films, inspirés de ses expériences personnelles, traitent des problèmes d'immigration et d'intégration. "Frères d'exil" est son troisième long métrage



BIOGRAPHIE

Né en 1973 à Zakho dans le Kurdistan d'Irak. Il est forcé par le régime de Saddam Hussein d'immigrer en Iran. Il y reste jusqu'au 1999. Il a travaillé dans le théâtre, pour les télévisions en Iran et au Kurdistan d'Irak. Il a obtenu plusieurs prix avec ses films courts métrage. Il fait partie de l'organisation du festival de films court métrage d'Erbil



Invitée au festival

BIOGRAPHIE

Née à Dersim en Kurdistan de Turquie. Elle a étudié à l'Académie de film de Berlin. Elle vit actuellement en France. Elle a réalisé plusieurs films courts métrages. Son film court métrage "Die Letzte Patrone" a été sélectionné au festival international de film de Berlin. Son film "Suivre la Plume" est le premier film long métrage en dialecte Zazaki de la langue kurde.



Invité au festival

BIOGRAPHIE

Mano Khalil est né dans le Kurdistan syrien en 1964. Il a fait des études d'histoire et de droit à l'université de Damas (1981-1986) et des études de réalisation (cinéma de fiction) en Tchécoslovaquie (1986-1994). Depuis 1996, il vit en Suisse, où il poursuit sa carrière de cinéaste. Il réalise des films depuis 1968 et est l'auteur, notamment, d'un court métrage documentaire sur les Kurdes de Syrie, Là où Dieu dort (Kurdistan) (1993), d'un téléfilm, Colourful Dreams (2003), et du moyen métrage documentaire Al-Anfal. In the Name of Allah, Baath and Saddam (2005), sur les crimes de Saddam Hussein à l'endroit du peuple kurde.



ARTAVAZD PELECHIAN

BIOGRAPHIE

Artavazd Pelechian est né en 1938, à Leninakan, ville d'Arménie soviétique, en partie détruite lors du tremblement de terre de 1988, et rebaptisée Gumri, depuis l'indépendance de septembre 1991. Pelechian a grandi à Kirovakan. Il a d'abord suivi une formation technique qui l'amène à exercer le métier d'ouvrier dans un atelier de fabrication d'outils, de 1959 à 1963, puis celui de dessinateur industriel, avant de devenir constructeur technique. La relation de Pelechian avec le cinéma commence, comme souvent, par une expérience de spectateur. Très vite, des partis pris affirmés lors de discussions avec ses camarades de projection laissent présager un engagement singulier dans la création cinématographique : c'est en 1963 qu'il entre au VGIK, l'école de cinéma de Moscou, dans la section « Mise en scène », afin de vérifier, en un sens, des hypothèses qu'il était le seul à défendre : « Ça venait de mon être profond, de mon regard sur le monde. Ce n'est que plus tard que j'ai pu écrire ces textes sur le montage à distance qui exposent ma manière de voir le cinéma. Je savais que ce que je sentais, je n'arriverais à l'exprimer avec des mots mais qu'un des moyens serait le cinéma ». Il y aura notamment, pour camarade de promotion, Andreï Tarkovski. Durant ses études, il réalise entre autre LA PATROUILLE DE MONTAGNE, en 1964, et LA TERRE DES HOMMES, en 1966. En 1967, soit un an avant l'obtention de son diplôme de fin d'études, il réalise AU DÉBUT, qu'il dédie précisément au 50^{ème} anniversaire de la Révolution d'Octobre. C'est surtout avec LES SAISONS, réalisé en 1972, qu'il accèdera bien plus tard à une certaine notoriété hors des frontières de l'URSS. Car jusqu'en 1985, date de la Perestroïka de Mikhaïl Gorbatchev, les films de Pelechian n'ont que très rarement accédé aux rencontres ou festivals internationaux organisés à l'étranger. Quelques spectateurs convaincus, parmi lesquels on trouve Jean-Luc Godard et Serge Daney, ont permis au cinéma de Pelechian d'être peu à peu découvert, diffusé et apprécié en Occident : « Un cinéaste, un vrai. Inclassable, sauf dans la catégorie à tout faire du « documentaire ». Pauvre catégorie ! Il s'agit en fait d'un travail sur le montage comme j'avais fini par croire qu'il ne s'en faisait plus en URSS depuis Dziga Vertov. Sur, avec, et contre le montage. J'ai soudain le sentiment (agréable) de me trouver face à un chaînon manquant de la véritable histoire du cinéma. » (Serge Daney, Libération, 11 août 1983).



Invité au festival

BIOGRAPHIE

Né en 1973 à Dersim, en Turquie, Kazim Öz sort en 1998 diplômé de l'Université technique (ingénierie civile) de Yildiz. Il étudie le cinéma à l'École des beaux-arts de Marmara. De 1992 à 1996, il travaille au Teatra Jiyana Nû (Théâtre de la vie nouvelle) comme acteur et metteur en scène. Depuis 1999, il travaille à Istanbul au département du cinéma (Mesopotamia Cinema Collective) du Centre culturel de la Mesopotamie. C'est ainsi qu'il a pu réaliser ses deux premiers films : le court métrage "Ax" (La Terre, 1999) et le long métrage "Le Photographe" (2001), sur lesquels ils connus des difficultés avec les autorités turques, mais qui ont eu l'occasion d'être montrés et récompensés dans divers festivals à travers l'Europe. Tout en tentant de mettre en chantier un second long métrage de fiction, en 2005, il a tourné dans sa région natale un long métrage documentaire, Far Away, sur les conséquences des migrations. La sortie de son dernier film « Bahoz » est prévu en novembre 2008.



BIOGRAPHIE

Réalisatrice kurde du Kurdistan de Turquie vivant à Diyarbakir.

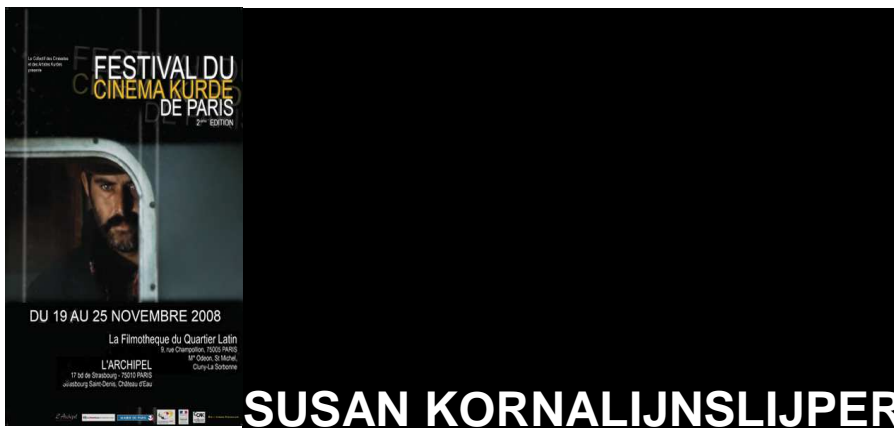


KUDRET GUNES

Invitée au festival

BIOGRAPHIE

Kudret Günes est née en 1953 à Ankara, où avait été déportée la famille de ses ancêtres à la suite d'un soulèvement kurde en 1836. Après une licence et une maîtrise en journalisme de l'Université d'Ankara et des études en cinéma à Ankara et à Istanbul (1978-1981), elle obtient en 1982 une bourse du gouvernement français pour étudier le cinéma à Paris, où elle finira par se fixer. Elle devient une spécialiste de Yilmaz Güney et, diplômée en réalisation et en montage, elle débute en 1998 comme assistante monteuse. Elle a réalisé un court métrage de fiction, "Mon cher papa" (2001), et quatre documentaires : "Göçmen, l'immigré" (1999), "Leyla Zana, l'espoir d'un peuple" (2002), "Mehdi Zana, voir la vie autrement" (2003) et "Les Beritans" (2004).



Invitée au festival

BIOGRAPHIE

Susan Kornalijnslijper est diplômée de l'Académie du film d'Amsterdam. Elle est professeur en sciences sociales et politiques. Elle a dirigé plusieurs ateliers de cinéma de ses étudiants. « Qui sommes-nous ? » est son premier film documentaire.



Invitée au festival

BIOGRAPHIE

Gülşel Özkan est née à Malatya au Kurdistan de Turquie. Elle s'est installée en Allemagne en 1980. Elle a étudié à l'Académie des Beaux arts de Hambourg. Elle a réalisé et produit plusieurs films pour les chaînes de télévisions allemandes ARD, ARTE, NDR, WDR, BR, DW Phoenix, H3, MDR and SFB ainsi que pour les chaînes internationales comme Spain TVE, 3 Sat et Planet-France. Gülşel Ozkan travaille actuellement comme réalisatrice, productrice des films documentaires et de fiction et elle est gérante de la société de production Planetefilm.



Invitée au festival

BIOGRAPHIE

Réalisatrice de films documentaire et formatrice. Elle a réalisé de nombreux films documentaires pour les chaînes de télévisions européennes. Elle a dirigé l'atelier de films documentaires au Kurdistan d'Irak avec Baudoin Koenig.



MILENA BOCHET

Invité au festival

BIOGRAPHIE

Milena Bochet née à Madrid, de nationalité franco-espagnole. Elle a grandi à Lisbonne. Elle a étudié Les lettres modernes à l'Université de Lille et parallèlement a suivi un enseignement cinéma à Paris VII. Elle a voulu ensuite passer derrière la caméra et a choisi la réalisation à l'INSAS (institut national supérieur des arts du spectacle) à Bruxelles. Elle s'est occupée de la programmation de plusieurs festivals (festival autour de la question de l'humanitaire, festival sur les droits de l'homme, festival nomade) Elle anime depuis plusieurs années des ateliers audiovisuels pour des publics divers. En tant qu'auteur de film, elle s'intéresse à la question des minorités et à la culture orale et comment transmettre ce qui risque de disparaître peu à peu.



MYLENE SAULOY

Invité au festival

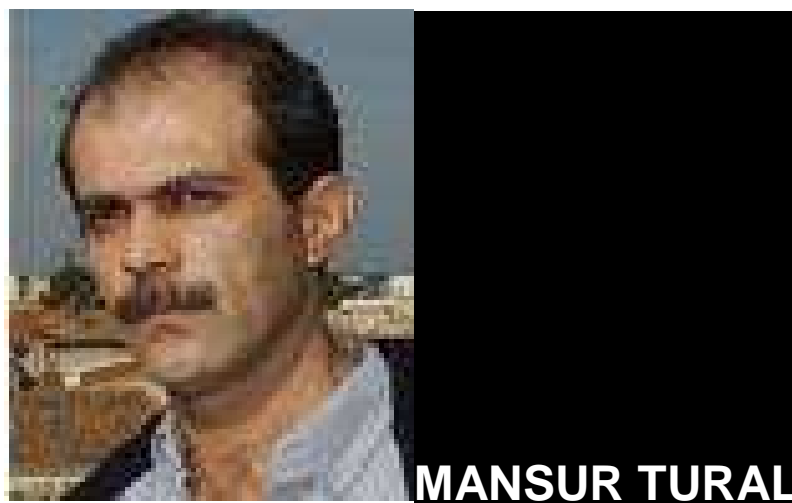
BIOGRAPHIE

Réalisatrice de films documentaires. Elle a réalisé plusieurs films documentaires sur les peuples qui luttent pour leurs droits fondamentaux.



BIOGRAPHIE

Réalisateur kurde du Kurdistan de Turquie vivant à Istanbul.



Invité au festival

BIOGRAPHIE

Réalisateur kurde du Kurdistan de Turquie. Mansur Tural a débuté par des études de philosophie. Il est ensuite devenu producteur et directeur d'Arc en Ciel films, société productrice de longs-métrages. Il a aussi réalisé des documentaires et plusieurs courts. Il vient de terminer son premier film long-métrage, « Là-bas, il fait froid », qui est sorti au mois d'octobre 2008 dans plusieurs salles en France.



Invité au festival

BIOGRAPHIE

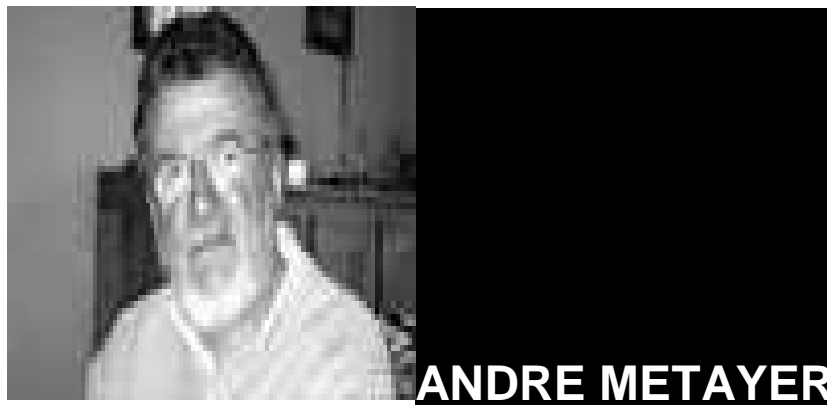
Journaliste de formation, réalisateur des films documentaire, enseignant et animateur des ateliers des films documentaires. Baudoin Koenig a réalisé nombreux films documentaires pour les chaînes de télévision. Il a dirigé l'atelier de film documentaire au Kurdistan d'Irak avec Fulvia Alberti.



Invité au festival

BIOGRAPHIE

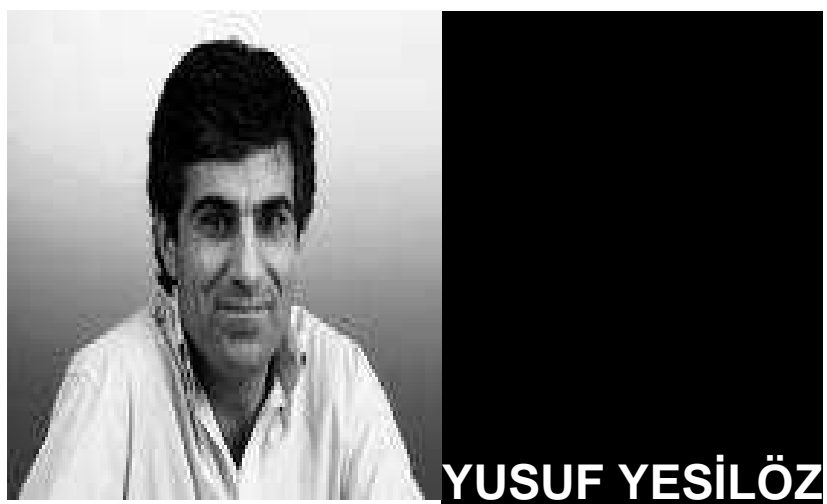
Erwann Briand est né en 1971 en France. Après une série de voyages en Europe de l'Est, il s'installe en Pologne où il intègre l'Ecole de cinéma de Lodz (PWSFTVIT) en section mise en scène. Au contact de cinéastes comme Wojciech Has ou Krzysztof Kiewslowski, il découvre une qualité de regard proche de sa sensibilité. De retour en France, en 1996, il travaille comme réalisateur et scénariste.



Invité au festival

BIOGRAPHIE

André Metayer est réalisateur des films documentaires et le président de l'association "Amitiés kurdes de Bretagne" qui a pour but de défendre les droits culturels et politiques des kurdes.



BIOGRAPHIE

Réalisateur kurde de Kurdistan de Turquie vivant en Suisse.



Invité au festival

BIOGRAPHIE

Réalisateur et producteur kurde de Kurdistan d'Irak vivant en Belgique. Le réalisateur de film documentaire « Cigerxwin, Un Patriot Kurde » sera présent lors de la projection de film.



BIOGRAPHIE

Réalisateur kurde de Kurdistan de Turquie vivant à Istanbul. Il travaille au sein collectif du cinéma de Mésopotamie et au sein de maison de production Yapim 13.



Invité au festival

BIOGRAPHIE

Réalisateur kurde de Kurdistan d'Iran, frère du réalisateur Bahman Ghobadi. Il vit à Paris. Le réalisateur de films « There's no reception here » et « Certainly Today » sera présent pour présenter ces films.



BIOGRAPHIE

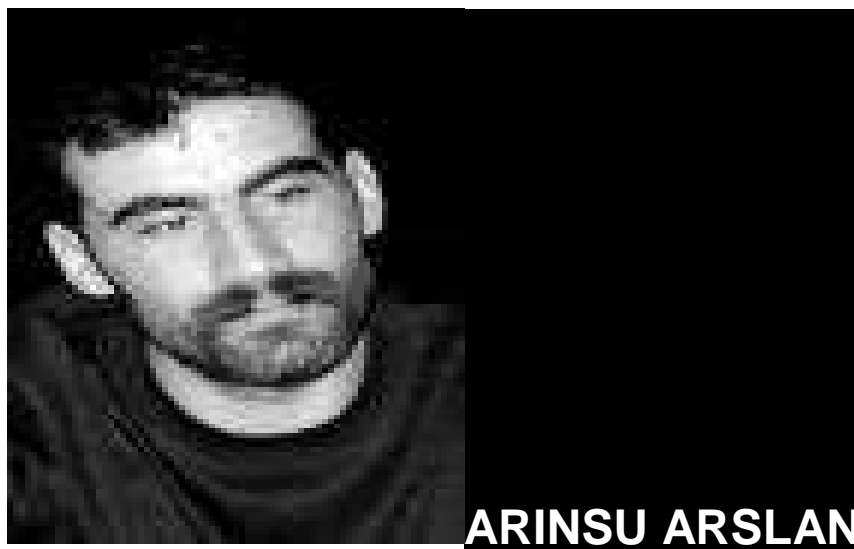
Réalisateur kurde du Kurdistan de Turquie. Fondateur de l'association COCDARK et directeur artistique du festival du cinéma kurde de Paris.

FESTIVAL DU CINEMA KURDE de PARIS 19-25 octobre 2008



BIOGRAPHIE

Réalisateur kurde de Kurdistan d'Iran vivant au Pays Bas.



BIOGRAPHIE

Réalisateur kurde de Kurdistan de Turquie vivant à Izmir.

FESTIVAL DU CINEMA KURDE de PARIS 19-25 octobre 2008



BIOGRAPHIE

Réalisateur kurde de Kurdistan d'Iran vivant à Montréal.

LES PARTENAIRES

MAIRIE DE PARIS



L'A.C.S.E. (l'Agence pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances)



Le cinéma FILMOTHEQUE QUARTIER LATIN



Le cinéma l'ARCHIPEL



CINÉMORPHOSE PRODUCTIONS



ORGANISATION

ASSOCIATION COCDARK COLLECTIF DES CINEASTES ET ARTISTES KURDES



Association constituée conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901

Statuts publiés au Journal Officiel le 11 février 2006

Siège social : 7, villa Cœur de Vey – 75014 PARIS

Siren N°490 022 621

E-mail : cocdark@gmail.com

www.festivalcinemakurde.fr

L'association **COCDARK**, Collectif des Cinéastes et des Artistes Kurdes, a été créée en 2006, elle a pour but :

- De créer un espace d'échanges artistiques entre les artistes kurdes.
- De permettre une solidarité entre l'ensemble des membres, d'unir leurs efforts en vue de favoriser cette solidarité, les échanges, de coordonner les activités exercées par eux.
- De promouvoir les artistes kurdes.
- Concevoir et développer des projets artistiques et culturels autour des Kurdes (y compris la diaspora kurde en Europe).
- Réaliser et favoriser la création de projets artistiques, notamment cinématographiques.

L'association COCDARK compte aujourd'hui une dizaine de membres, parmi eux, des étudiants en cinéma, en médiation culturelle, des juristes... autant de personnalités et de compétences différentes rassemblées autour d'une même passion : le cinéma

FESTIVAL DU CINEMA KURDE de PARIS 19-25 octobre 2008

GRILLE DE PROJECTION FESTIVAL 2008

Mer. 19 Novembre	Jeu. 20 Novembre	Ven. 21 Novembre	Sam. 22 Novembre
<p>Ouverture du Festival</p> <p>La Filmothèque 19h30 > THERE IS NO RECEPTION HERE</p> <p>> YOL: LA PERMISSION de Yilmaz Güney –</p> <p>CONCERT ET COCKTAIL</p>	<p>L'Archipel 14h00 > ATELIER KURDISTAN1</p> <p>16h00 > NOHUTLU PILAV > DAVID TOLHILDAN</p> <p>La Filmothèque 19H30 > AX / LA TERRE > À TRAVERS LA POUSSIÈRE</p>	<p>L'Archipel 14h00 > LES ENFANTS DE LA RUE > DÛR (LOINTAIN)</p> <p>16h00 > KURDISTAN: JE REVIENS D'UN PAYS QUI N'EXISTE PAS > KINE EM? SIWAN PERWER QUI SOMMES-NOUS?</p> <p>La Filmothèque 19H30 > THE PILGRIMS OF POMEGRANATE VALLEY > UN TEMPS POUR L'IVRESSE DES CHEVAUX</p>	<p>L'Archipel 13h30 > CLOSE UP KURDISTAN</p> <p>16h00 > LES FEMMES DU MONT ARARAT</p> <p>La Filmothèque 17H15 > DIE LETZTE PATRONE > FOLLOW THE FEATHER</p> <p>19h30 > CERTAINLY TODAY > DAVID ET LAYLA</p>

FESTIVAL DU CINEMA KURDE de PARIS 19-25 octobre 2008

Dimanche 23 Novembre	Lundi 24 Novembre	Mardi 25 Novembre
<p>L'Archipel 13h30 > LE SAZ DE KANTARMA > LES BERITANS</p> <p>16h00 > KURDISTAN LÀ OÙ DIEU DORT > CIGERXWIN</p> <p>La Filmothèque 18H00 > HOMMAGE A ARTAVAZD PELECHIAN</p> <p>20H30 > HEVI / ESPOIR > VIVE LA MARIÉE... ET LA LIBÉRATION DU KURDISTAN</p>	<p>L'Archipel 16h00 > JI HEZARAN YEK A > DES EPINES DANS LE COEUR : Eren Keskin, une avocate kurde accusée</p> <p>La Filmothèque 19H30 > HARD GELUK > A LITTLE BIT OF FREEDOM</p>	<p>L'Archipel 14h00 > ATELIER KURDISTAN 2</p> <p>16h00 > MUSIKLIEBE / MUSIQUE DE L'AMOUR > KURDISTAN: quand le chant s'en va t-en guerre</p> <p>La Filmothèque 19H30 > KIRINTI / PIECE > FRERES D'EXIL</p> <p>Clôture du Festival</p>